

Prédication – Oullins – Dimanche 16 mars 2025

## *La Transfiguration : du sommeil du disciple à l'annonce de son Eveil*

*Évangile de Luc, chapitre 9, versets 23 à 36* (Traduction Bible NFC / Nouvelle Français Courant)

<sup>23</sup>Et il disait à tous : « Si quelqu'un veut me suivre, qu'il s'abandonne lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour et qu'il me suive. <sup>24</sup>En effet, celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi la sauvera. <sup>25</sup>À quoi bon gagner le monde entier, si on se perd soi-même ou si on va à sa perte ? <sup>26</sup>Si quelqu'un a honte de moi et de mes paroles, alors le Fils de l'homme aura honte de lui, quand il viendra dans sa gloire et dans la gloire du Père et des saints anges. <sup>27</sup>Je vous le déclare, c'est la vérité : quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront pas avant d'avoir vu le règne de Dieu. »

<sup>28</sup>Environ huit jours après avoir parlé ainsi, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il monta sur une montagne pour prier. <sup>29</sup>Pendant qu'il priait, son visage changea d'aspect et ses vêtements devinrent d'une blancheur éblouissante. <sup>30</sup>Soudain, il y eut là deux hommes qui s'entretenaient avec Jésus : c'étaient Moïse et Élie, <sup>31</sup>qui apparaissaient dans la gloire. Ils parlaient avec Jésus de son départ qui s'accomplirait à Jérusalem. <sup>32</sup>Pierre et ses compagnons s'étaient profondément endormis ; mais ils se réveillèrent et virent la gloire de Jésus et les deux hommes qui se tenaient avec lui. <sup>33</sup>Au moment où ces hommes quittaient Jésus, Pierre lui dit : « Maître, il est bon que nous soyons ici ! Dressons trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie. » Il ne savait pas ce qu'il disait. <sup>34</sup>Pendant qu'il parlait ainsi, une nuée survint et les couvrit de son ombre. Les disciples eurent peur en voyant cette nuée les recouvrir. <sup>35</sup>De la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon fils, que j'ai choisi. Écoutez-le ! » <sup>36</sup>Quand la voix se fit entendre, on ne vit plus que Jésus, seul. Les disciples gardèrent le silence et, en ces jours-là, ne racontèrent rien à personne de ce qu'ils avaient vu.

### **Prédication**

Je me suis souvent posé la question de ce que signifiait « suivre Jésus ». Dans mon adolescence, la prière avait une grande importance. Une importance rituelle, assurément mystique. Je ne connaissais pas la Bible. J'avais eu une éducation sommaire concernant le christianisme. Je me souviens que la 1<sup>ère</sup> demande du Notre Père était pour moi un vrai mystère : « **Que ton Nom soit sanctifié !** » (*Mt 6, 9*). Qu'est-ce que cela pouvait-il signifier ? Mais l'important était alors, en quelque sorte, de bien dire le Notre Père, pas d'en toucher le sens... Il m'arrivait d'être en retard pour partir au lycée, parce que je n'arrivais pas à prier comme je pensais qu'il fallait prier... Je me rappelle que ma mère m'appelait parfois en vain et que cela, forcément, l'énervait.

Je vous raconte cela car, pour moi, la Transfiguration n'est rien d'autre que l'image de la véritable prière. La quintessence de cette proximité que Jésus entretient avec l'Éternel. Et ce changement, manifesté par son être qui devient resplendissant, je crois qu'il nous est aussi promis, à toutes et à tous.

Sur ce chemin vers Pâques, en ce temps de Carême, je voudrais vous raconter un passage. Celui qui m'a conduit d'une prière obscure à la lumineuse découverte de la Bonne Nouvelle. Ce passage est sûrement d'abord le passage de la porte d'une bibliothèque. C'était à Villeurbanne, à la fin du siècle dernier. C'était l'époque, si mes souvenirs sont exacts, où je faisais mon service national comme objecteur de conscience. Je suis allé consulter une Bible, la TOB, à la Maison du livre, de l'image et du son. Je me souviens avoir photocopié quelques pages : le chapitre 6 de l'évangile de Matthieu et le chapitre 11 de l'évangile de Luc car j'avais découvert qu'il y avait 2 versions du Notre Père dans les évangiles. Ce souvenir est exact car j'ai toujours ces photocopies. Je les ai gardées. Elle me rappelle cet instant où j'ai découvert cette traduction incroyable de la 1<sup>ère</sup> demande du Notre Père « **Que ton Nom soit sanctifié.** » par « **Fais connaître à tous qui tu es** » (*Mt 6, 9*). Je compris alors que la 1<sup>ère</sup> demande du Notre Père était une vraie demande, celle du croyant humble, qui ignore qui est vraiment l'Éternel, et qui lui demande de se révéler comme il l'a fait pour Moïse.

« Quel est ton Nom ? » demanda en substance Moïse dans sa prière au pied du buisson ardent, quand il dit : « **Bien ! Je vais donc aller trouver les Israélites et leur dire : 'Le Dieu de vos ancêtres m'envoie vers vous.'** Mais ils me demanderont ton nom. Que leur répondrai-je ? » (*Ex 3, 13*) Une révélation lui est alors

faite : « **Je Suis : Je Serai** » (Ex 3, 14).

Ce sont des versets bibliques très importants pour moi. La connexion entre la première demande du Notre Père et ce passage de l'Exode concernant la révélation du Nom de l'Éternel, est essentielle pour moi. Cela m'a permis de poursuivre différemment mon chemin. J'ai compris la promesse du Deutéronome reprise dans les évangiles de Matthieu, Marc et Luc : « **Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être et de toute ta force** » (Dt 6, 5). Magnifiquement traduite d'ailleurs dans la Nouvelle traduction Bayard : « **Tu aimeras le Seigneur ton Dieu sans la moindre réserve de ce qui te fait vouloir, être, agir et penser...** » (Lc 10, 27) J'ai donc voulu comprendre, pas seulement croire avec mon cœur, mais aussi avec mon intelligence. Je me suis mis à lire la Bible, à aimer les subtilités des traductions, les détails qui donnent du sens, les nouvelles formulations qui réorientent la compréhension.

Et cette subtilité, elle est présente au cœur de la révélation faite au prophète Elie. Souvenez-vous donc, Elie est pourchassé, il a peur. Pourquoi donc ? Parce qu'il se bat contre les prophètes de Baal qui entraînent les Israélites dans de fausses croyances. Mais quand je dis qu'il se bat, ce n'est pas qu'avec des mots. C'est aussi avec des armes puisqu'il en égorge, de ces prophètes de Baal. Et puis, apeuré, poursuivi, il se réfugie loin de tout, sur le mont Horeb. C'est alors une révélation incroyable. L'Éternel lui fait comprendre que Lui, l'Éternel, n'est pas dans la violence de la tornade, ni dans la violence du tremblement de terre, ni même dans celle du feu qui dévaste tout. L'Éternel n'est pas dans la violence. Non, l'Éternel se révèle dans une « **brise légère** » (*la Bible de Jérusalem*), dans « **un silence subtil** » (*Chouraqui*), dans un « **léger souffle** » (*Bible en Français Courant*), dans « **une voix de fin silence** » (*TOB*) (1 R 19, 12) ... traduire la présence douce de l'Éternel n'est donc pas facile. Vouloir réduire Dieu dans des mots est impossible. Pour autant, la révélation faite à Elie est lumineuse : dans son cheminement, Elie passe de la haine à la douceur. L'Éternel n'était pas, n'est pas et ne sera pas dans la violence destructrice de la tornade, du tremblement de terre ou du feu. Non, l'Éternel se révèle dans le silence de nos prières, dans la douceur de l'évangile.

Pour moi, si Elie est un grand prophète, ce n'est pas parce qu'il n'est pas un grand pécheur, mais parce qu'il a fait ce chemin incroyable : il s'imaginait un dieu de la haine & du jugement et il a découvert le Dieu de la douceur. Il s'imaginait un dieu vengeur & jaloux, un dieu criant fort et faisant peur et il a découvert le Dieu de la paix dont la présence est douce et subtile.

Alors que la prière de Jésus paraisse être un dialogue avec Moïse et avec Elie, ne me surprend pas vraiment. En effet, Jésus nous a laissé une prière, le Notre Père, dont la 1<sup>ère</sup> demande résonne fortement pour moi avec la révélation faite à Moïse, tel que je l'ai découvert en passant la porte d'une bibliothèque. Et finalement, en préparant ce culte, je me suis aperçu que la dernière demande « **Ne nous laisse pas entrer dans l'épreuve mais délivre-nous du mauvais** » (Mt 6, 13) était en résonance forte avec la révélation faite à Elie : choisir la douceur à la terreur, la bienveillance à la vengeance.

Alors, voilà pourquoi, la Transfiguration, est pour moi, avant tout, une histoire sur la prière. C'est une histoire sur la profondeur de la prière qui rapproche de l'Éternel et des révélations qu'Il a faites. C'est une histoire sur la profondeur de la prière qui rend visible le règne de Dieu. J'imagine que Jésus priait le Notre Père et que ses demandes font pour Lui aussi écho aux révélations faites à Moïse et à Elie... C'est une idée que je voulais partager avec vous ce matin.

Mais des révélations, il y en a encore qui se font aujourd'hui. En passant parfois des portes, celle d'une bibliothèque ou celle d'un temple, en faisant des rencontres, en écoutant le silence subtil... Et nous avons la promesse que la prière peut nous faire rayonner. Jésus devient rayonnant en priant sur cette montagne. Comme d'ailleurs Moïse était devenu rayonnant en s'approchant de l'Éternel et en ramenant du mont Sinaï les tables où il avait inscrit les Paroles de l'Alliance, les dix Paroles (*cf. Ex 34, 27-35*). La Transfiguration est certes beaucoup commentée comme l'annonce de la résurrection, ce qui bien sûr est vrai. Mais j'insiste pour dire qu'en ce temps de Carême, cet épisode de la Transfiguration me semble avant tout être l'annonce que la prière nous changera nous aussi, qu'elle nous métamorphosera nous aussi, qu'elle nous fera nous aussi rayonner.

Être rayonnants, c'est important dans un monde un peu sombre. Tant de faux prophètes apparaissent aujourd'hui. Tant de riches et de puissants qui veulent « [gagner le monde entier](#) » (Lc 9, 25) expliquent suivre Jésus, avec une arrogance tout à fait étonnante, déconcertante. Tant d'hommes et de femmes se soumettent aveuglément à des hommes forts et cupides parce qu'ils imaginent qu'ils sont des êtres providentiels ! Tant de pauvres, d'étrangers, d'immigrés sont fustigés comme étant des parasites des sociétés !

Alors, que font les disciples de Jésus ? Se sont-ils profondément endormis, comme ce jour-là, sur cette montagne où Jésus prie et où il en est métamorphosé ? Pourquoi ne prient-ils pas avec lui pour en être aussi métamorphosés ? Pourquoi d'ailleurs dormiront-ils encore sur le mont des Oliviers, la nuit où Jésus sera arrêté pour être mis à mort ? (Cf. Lc 22, 39-46). Je ne sais pas pourquoi il nous arrive d'être lourds de fatigue. Je ne comprends pas ce qui brouille nos esprits et nous plonge dans l'inaction et le sommeil. Jésus dira à ses disciples sur le mont des Oliviers : « [Quoi ! Vous dormez ! Levez-vous et priez afin de ne pas tomber au pouvoir de la tentation !](#) » (Lc 22, 46).

Et en effet, cet appel est actuel : levons-nous, prions et discernons ce qui relève du mauvais. Il nous faut donc rester éveillés. Je n'ose pas vous dire « stay woke » – « restez éveillés » en français – tellement que ce slogan a pris une tournure politique outre-Atlantique. Que le mot « éveillé » – « woke » en anglais – ait d'ailleurs conduit à un concept contesté, le wokisme, dit quand même quelque chose du malaise de nos sociétés. Notre monde est en prise avec la tentation de la force. De très riches oligarques, des dirigeants extrémistes, veulent imposer leur pouvoir, écrasant les opposants, méprisant les faibles, ignorant les minorités. Nous devons, en tant que chrétiens ne pas rester endormis. Beaucoup se posent la question de vendre leur manteau pour acheter un glaive (Cf. Lc 22, 36). Mais je ne suis pas sûr que répondre à la violence par la violence ne relève pas de la tentation, comme d'ailleurs Elie lui-même en a fait l'expérience. Je préfère pour ma part me tourner vers Mariann Budde, cette pasteure, évêque de l'église épiscopaliennne américaine qui, lors de sa prédication pour la cérémonie de prière inaugurale de l'investiture du Président Trump en janvier dernier, a prononcé un sermon courageux afin de défendre les immigrés, les sans-papiers, les personnes de minorités sexuelles LGBT, les faibles... Elle a essayé de faire comprendre que si l'on croyait vraiment en un Dieu d'amour, alors nous devons faire preuve de bienveillance envers nos frères et sœurs et non de haine portée par des discours violents et discriminatoires.

Je préfère aussi me tourner vers Martin Luther King et sa méthode non-violente de boycott des bus de de la ville de Montgomery, durant un peu plus d'un an, à la suite de l'arrestation de Rosa Parks qui avait osé ne pas obéir à la demande humiliante du chauffeur de bus de céder sa place à un passager blanc.

Les possibilités non-violentes et efficaces pour faire face à ceux qui conduisent le monde vers la haine sont nombreuses. Mais elles nécessitent des efforts, assurément des renoncements.

Après avoir vu Jésus transformé par la prière, les disciples doivent redescendre de la montagne. Après le temps de la prière vient le temps de l'action : il faut redescendre de la montagne. Une brume, une nuée les enveloppe alors. Ils entendent : « [Celui-ci est mon fils, que j'ai choisi. Écoutez-le !](#) » (Lc 9, 35).

Écoutez-le ! C'est un long chemin que d'écouter Jésus. Un long chemin que d'essayer de le suivre. Mais, le disciple qui s'engage sur ce chemin a la promesse qu'il passera du sommeil à l'Éveil, de la mort à la Vie sans fin.